

**Remise des insignes de  
Chevalier de la Légion d'honneur  
à Monsieur Guy Krivopissko  
Discours de Monsieur Guy Krivopissko  
(Paris, mercredi 22 mars 2017)**

*Seul le prononcé fait foi*

Monsieur le ministre,

En ce moment mémorable où, grâce à votre engagement personnel, notre rêve commun d'un grand musée national de la Résistance prend corps, j'ai une pensée émue pour André Tollet, qui en patriarche, contre vents et marées, durant plus de 30 ans, incarna au sens propre le musée, pour Germaine Willard et Henri Noguères, résistants et historiens de la Résistance qui ont tant œuvré pour la naissance et le développement du MRN à Champigny, pour Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Français Libre et historien de la France Libre qui a porté avec enthousiasme ce projet de musée national et dont les travaux construisent le musée nouveau à naître à Champigny et en tous ses autres sites.

Monsieur le ministre

Cher(e)s ami(e)s du musée

Dans une semaine, après plus de 40 années passées au service de l'éducation nationale, dont 36 d'entre elles furent étroitement mêlées à la naissance et au développement du MRN, je cesse mes activités professionnelles.

Vos compliments et vos remerciements me touchent profondément.

Je pars serein, assuré d'avoir rempli le contrat de confiance passé il y a 32 ans avec le MRN, avec ses milliers d'adhérents et de donateurs, ses centaines de militants bénévoles et ses dirigeants. Certain aussi d'avoir rempli mes missions d'enseignant définies dans le cadre de ma mise à disposition demandée et obtenue par Hélène Luc, Henri Noguères, André Tollet et Lucienne Nayet auprès du président de la République, François Mitterand.

Mon engagement auprès du Musée est naturel et simple.

Dès l'origine, les buts de l'association sont clairs et tournés vers l'avenir. Elle se propose de conserver les témoignages de toute nature de la Résistance française, intérieure et extérieure comme celle continuée dans l'internement, la Déportation et la captivité. Une oeuvre culturelle et civique destinée aux jeunes générations, essentielle pour fortifier la République, la démocratie et les libertés reconquises à la Libération.

Ces buts demeurent, invariables.

L'association, à l'image du CNR et du CPL dont furent membres Georges Marrane, André Tollet et André Carrel, les fondateurs, est une ruche vivante, créative, rassemblant plus de 4 000 adhérents, femmes et hommes militants bénévoles « unis par des fibres à la fois dissemblables et fraternelles » suivant la belle formule de Marie-Madeleine Fourcade pour définir la Résistance. Le 11 mai 1985, à Champigny, en présence de plus 7 000 personnes, Christian Pineau et Henri Noguères inaugurent le musée aux côtés d'André Tollet entourés de Michel Germa, président du Conseil général du Val-de-Marne et de Jean-Louis Barger, maire de la commune.

L'association n'a cessé de se transformer, de se multiplier, de se bonifier et de s'enrichir de compétences et d'apports nouveaux : 18 associations de sites sont fédérées aujourd'hui. Et combien d'autres à venir? Héritage de la Résistance, un journal Notre musée, né en 1965, tisse le lien entre tous.

Au final, une ruche encore plus vrombissante et inventive au sein de laquelle je n'ai cessé de m'enrichir intellectuellement et humainement.

L'occasion aujourd'hui m'est offerte de tous vous remercier.

Autre legs de la Résistance, ce développement n'a été rendu possible que par une culture du partage, de la coopération et de l'union en premier lieu avec tous les autres musées ainsi que les Fondations et les grandes associations du monde combattant, de la Résistance et de la Déportation. L'association a beaucoup donné, elle a grandi et s'en trouve grandie.

C'est aussi sur ces bases que s'est constituée une collection unique, nationale, en continuel enrichissement.

Aussi, on l'aura compris dans cet environnement exceptionnel, les missions du conservateur au service des publics telles que Jean Rollin, mon maître, me les a transmises durant ma formation au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis furent simples à accomplir : conserver, enrichir, étudier, valoriser une collection. J'emploie le mot maître à dessein car à l'époque la formation des responsables scientifiques des musées classés et contrôlés s'apparentait au compagnonnage.

Elles furent d'autant plus simples à remplir :

- que l'association, ses dirigeants comme l'ensemble des adhérents, dans le cadre d'une séparation stricte des pouvoirs, respecta toujours scrupuleusement la liberté de pensée et d'action du conservateur, du professeur relais et de toute l'équipe de professionnels du musée ;

- que l'équipe de professionnels du musée formée sur la base des compétences et de l'attrait à travailler dans le cadre associatif est rare par ses talents, son dévouement, son sens des responsabilités, son enthousiasme. Et, ce n'est pas sans fierté pour l'enseignant que je suis, de constater que chez tous, le musée a avivé leur soif naturelle de formation et de culture;

Elles furent d'autant plus simples à remplir aussi :

- que les soutiens sans faille en premier lieu des Conseils généraux du Val-de-Marne et de Seine-Saint Denis ainsi que des municipalités de Champigny, d'Ivry, de Vitry, de Fontenay-sous-Bois et de Paris furent et restent inconditionnels, sans ingérence de quelque nature que ce soit ;

- que de toutes les directions centrales et en région des ministères de tutelle (Défense, Anciens combattants, Culture et Éducation nationale), des fonctionnaires hors pairs ont accompagné, avec rigueur et bienveillance, nos pas inexpérimentés ;

- que de la communauté des institutions patrimoniales et du monde de la recherche scientifique de très nombreux collègues et amis n'ont jamais refusé de prêter gracieusement leur concours à toutes nos entreprises, en premier lieu celle du Conseil scientifique.

Tout cela demeure et mieux encore s'amplifie comme en témoigne par exemple les dernières conventions passées avec le Service interministériel des Archives de France et les Archives nationales ainsi qu'avec le Service historique de la défense et l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense.

À l'image de la Résistance, il convient de souligner la place singulière et majeure qu'on tenu et que tiennent les femmes dans l'association à tous les postes : signe certain d'une fidélité à l'essence démocratique du mouvement. Aux présidences du MRN, du CPL, de l'Amicale Châteaubriant -Voves - Rouillé - Aincourt, de MRJ-MOI, de l'association des amis val-de-marnais du MRN, de l'association des amis du MRN en Seine-Saint Denis, de l'association givordine des amis du MRN, de l'association des amis du musée de la Résistance et de la Déportation du Cher, des Créateurs et amis du musée de la Résistance -1ère brigade des FTP du colonel Guingouin, du pôle Jean Moulin, à la présidence et à la présidence déléguée du Conseil scientifique comme à celle du fonds de dotation des femmes ont été élues. Et, tant d'autres sont secrétaires générales, trésorières, animatrices de commissions de travail.

Parmi toutes ces femmes, il me revient d'évoquer Germaine Willard. Je dois à son enseignement dispensé en khâgne au lycée Jules Ferry à Paris d'avoir choisi de poursuivre

des études d'histoire, à la confiance qu'elle me portait d'être venu l'aider au musée puis avec l'accord d'André Tollet d'apprendre le métier de conservateur.

Vice-présidente du MRN, résistante et historienne, à l'art exigeant de la transmission du savoir et de la culture, elle alliait le goût et la pratique de la recherche. Dans un dialogue permanent avec Henri Noguères et les membres de la commission histoire qu'elle animait, Germaine Willard construisit les fondations de la politique scientifique et pédagogique du musée ainsi que le cadre historique de la première exposition permanente, un essai pionnier de synthèse de l'histoire de la Résistance en France.

Je me suis instruit avec passion durant toutes ces années, j'espère avoir transmis avec autant de passion ce que j'apprenais

De mes rencontres avec les Résistant(e)s et les Déporté(e)s, j'ai appris à mieux aimer encore cette Patrie de la Liberté et des droits de l'Homme, la valeur des mots citoyen, solidarité et fraternité. J'ai compris le choix de cette France chantée par Jean Ferrat, le choix fait par mon grand-père paternel et par tant d'autres étrangers immigrés du monde entier.

Écrire une histoire de ce musée, de sa collection unique en faisant revivre les parcours de milliers de femmes et d'hommes dont l'apport à cette oeuvre collective fut et demeure inestimable est un de mes projets d'avenir.

Je pars serein et je pars confiant.

Le musée nouveau se réalisera dans les deux prochaines années grâce à votre engagement fort monsieur le Ministre aux côtés notamment de la région Ile-de-France, du département du Val-de-Marne et de la ville de Champigny rejoints, je n'en doute pas, par la Drac Ile-de-France, de nombreuses collectivités territoriales ainsi que d'éminents mécènes et partenaires L'équipe qui aura la chance de le réaliser est déjà en place. Elle est jeune (moyenne d'âge 40 ans comme il y a 32 ans), elle est créative, soudée et enthousiaste, entraînée par Thomas Fontaine, le nouveau directeur. Elle peut compter autant que par le passé sur une association forte et riche du soutien généreux de ses plus de 2 000 adhérents, militants bénévoles.

Pour toutes ces raisons, la légion d'honneur qui m'est remise est indiscutablement la reconnaissance méritée de l'engagement de tout celles et ceux qui ont contribué et contribuent à pérenniser le patrimoine et à transmettre « la petite flamme » d'un des moments fondateurs de notre histoire nationale.

Merci monsieur le Ministre,

Merci à vous tous et aux amis très nombreux qui, empêchés, ont manifesté par des messages d'estime leur attachement au Musée

Vive le MRN

Et longue vie à lui